



ISSN 1958-5160

ISSN en ligne 2260-5029

# L'aphérèse et les adaptations phonétiques des monèmes du français dans la langue maternelle en Algérie

**Soufiane Bengoua**

Université Abd Elhamid Ibn Badis, Mostaganem, Algérie  
soufiane.bengoua@univ-mosta.dz

Reçu le 27-05-2020 / Évalué le 05-06-2020 / Accepté le 15-06-2020

## Résumé

Trente monèmes qui ont tous en commun la même structure syllabique initiale de type (V-) sont recueillis auprès de dix sexagénaires instruits habitant une zone péri urbaine dans la région de Mostaganem. Une analyse phonétique de ces monèmes permettra de rendre compte de leur adaptation phonétique dans un contexte de contact de langues. En effet, nous pensons que la proximité entre cette variété d'arabe et le français va stimuler une adaptation Phonétique qui commence toujours par une aphérèse qui permet une série d'ajustements et de changements articulatoires avec un degré de variabilité assez élevé tributaire de l'environnement phonétique immédiat. Même si nous savons qu'il y a d'autres *points de ruptures* qui facilitent des changements phonétiques entre autres ; dans cette progression, nous nous intéressons au point de rupture qui permet cette adaptation du monème en français à la structure phonétique de l'arabe, car si cette structure syllabique initiale de type (V-) ne rompt pas, aucun changement ne suivra. Nous allons trouver les réponses aux questions qui suivent : Quelle sera la structure phonétique de ces réalisations en situation de contact avec cette variété d'arabe ? Il y aurait une sorte d'adaptation phonético-phonologique générée par ce contact de langues qui, sur l'axe de la contiguïté a provoqué une aphérèse qui aurait modifié totalement ou à moitié la structure des réalisations isolées. Nous allons définir le contexte et le corpus, puis nous esquisserons les structures syllabiques de l'arabe classique, de l'arabe algérien et du français. Nous analyserons les différentes adaptations phonétiques des trente réalisations recueillies.

**Mots-clés :** monèmes, contact de langues, aphérèses, structures syllabiques, adaptations phonétiques

## الفسخ والتكيف الصوتي للكلمات الفرنسية في اللغة الأم في الجزائر

### ملخص

تم جمع ثلاثين كلمة تشترك جميعها في نفس البنية الأولية للمقطع من النوع (V-) من عشرة متحدثين متعلمين من ستين عامًا يعيشون في منطقة شبه حضرية في منطقة مستغانم. سيتيح التحليل الصوتي لهذه الكلمات حساب تكيفها الصوتي في سياق الاتصال باللغات. في الواقع، نعتقد أن القرب بين هذا التنوع من العربية والفرنسية سيحفز التكيف الصوتي الذي يبدأ دائمًا بفصل يسمح بسلسلة من التعديلات والتغييرات المفصلية بدرجة عالية إلى حد ما من التباين اعتمادًا على بيئة صوتية فورية. حتى لو علمنا أن هناك نقاط كسر أخرى تسهل التغييرات

الصوتية من بين أمور أخرى ؛ في هذا التقدم ، نحن مهتمون بنقطة الانكسار التي تسمح بتكثيف الكلمة في اللغة الفرنسية مع البنية الصوتية للغة العربية ، لأنه إذا لم ينكسر هذا الهيكل المقطعي الأولي من النوع (V-) ، فلن يتبع ذلك أي تغيير. سنجد إجابات على الأسئلة التالية: ما هي البنية الصوتية لهذه الإنجازات في اتصال مع هذا التنوع في اللغة العربية؟ سيكون هناك نوع من التكيف الصوتي-الصوتي الناتج عن هذا الاتصال للغات ، والذي تسبب على محور التلاصق فصلاً كان من شأنه أن يعدل كلياً أو نصف هيكل الإدراك المعزول.

سنحدد السياق والجسم ، ثم سنحدد الهياكل المقطعية للعربية الكلاسيكية والعربية الجزائرية والفرنسية. سنقوم بتحليل التعديلات الصوتية المختلفة للإنجازات الثلاثين التي تم جمعها.

### الكلمات المفتاحية

كلمات ، اتصال لغوي ، فصل ، تراكيب مقطعية ، تكيفات صوتية

## Aphesis and phonetic adaptations of French monemes in the mother tongue in Algeria

### Abstract

Thirty monemes which all have in common the same initial syllabic structure of type (V-) are collected from ten educated sexagenarians living in a peri-urban area in the region of Mostaganem. A phonetic analysis of these monemes will make it possible to account for their phonetic adaptation in a context of language contact. Indeed, we think that the proximity between this variety of Arabic and French will stimulate a phonetic adaptation which always begins with an apheresis which allows a series of adjustments and articulation changes with a fairly high degree of variability depending on the immediate phonetic environment. Even if we know that there are other break points that facilitate phonetic changes among others; in this progression, we are interested in the breaking point which allows this adaptation of the moneme in French to the phonetic structure of Arabic, because if this initial syllabic structure of type (V-) does not break, no change will follow. We will find the answers to the following questions: What will be the phonetic structure of these realizations in contact with this variety of Arabic? There would be a kind of phonetic-phonological adaptation generated by this contact of languages which, on the axis of contiguity caused an apheresis which would have totally or half modified the structure of the isolated realizations. We will define the context and the corpus, then we will outline the syllabic structures of classical Arabic, Algerian Arabic and French. We will analyze the different phonetic adaptations of the thirty realizations collected.

**Keywords:** monemes, language contact, apheresis, syllabic structures, phonetic adaptations

### Introduction

Les sons d'une langue sont par nature sensibles aux variations internes et externes qui les affectent. Cette variabilité s'accroît dans un environnement où le contact

avec d'autres langues le permet. L'Algérie, pays dans lequel cohabitent plusieurs langues, est le terrain de notre enquête qui touche la région de Mostaganem<sup>1</sup>. Les locuteurs que nous avons ciblés sont tous instruits et âgés de plus de 60 ans pour être sûrs qu'ils ont suivi un enseignement en français et qu'ils l'utilisent en partie dans leur vie quotidienne. En effet, nous avons observé que les locuteurs utilisent des monèmes dans leur langue maternelle qui s'apparentent initialement au français, mais avec une structure sonore de l'arabe. Cette proximité entre les deux codes linguistiques qui génèrent des écarts à plusieurs niveaux a intéressé de multiples recherches en phonétique contrastive, indiquant que cette proximité génère des transferts de traits entre l'arabe et le français. Néanmoins, ici, nous nous intéressons au point de rupture qui permet cette adaptation<sup>2</sup> du monème en français à la structure phonétique de l'arabe, car si cette structure syllabique initiale de type (V-) ne rompt pas, aucun changement ne suivra.

Dans une recherche antérieure (Bengoua, 2013), nous avons observé que les sons du français les plus sujets aux fluctuations sont ceux qui occupent certaines positions syllabiques. En réalisation, il y a le [p] en syllabe médiane post-vocalique, le [v] en syllabe finale post-vocalique, le [o] en syllabe médiane post-consonantique, le [e] en syllabe finale post-vocalique et le [ɛ] en syllabe initiale post-consonantique. Tandis qu'en perception, deux consonnes et cinq voyelles sont problématiques. Nous y trouvons le [p] en syllabe médiane post-vocalique, le [v] en syllabe médiane inter-vocalique et syllabe finale post-vocalique, le [o] en syllabe médiane post-consonantique, le [e] en syllabe initiale post-consonantique et inter consonantique, le [ɛ] en syllabe initiale post consonantique, le [œ] en syllabe finale pré consonantique et le [y] en syllabe finale post-consonantique. C'est cette surdité phonologique par rapport aux voyelles en position initiale essentiellement qui nous a motivé à s'interroger sur la structure phonético-phonologiques de certains monèmes qui intègrent ces sons avec leurs positions syllabiques dont le degré d'adaptabilité est élevé.

Lors de cette progression, nous allons analyser phonétiquement un corpus composé de trente réalisations isolées ou monèmes et l'interroger dans un contexte de contact de langues afin de mieux connaître la structure phonétique de ces réalisations en situation de contact avec cette variété d'arabe et savoir s'il y aurait une adaptation phonético-phonologique générée par ce contact de langues qui, sur l'axe de la contiguïté, a provoqué une aphérèse qui aurait modifié totalement ou à moitié la structure des réalisations isolées. Pour rappel, l'aphérèse, « changement phonétique qui consiste en la chute d'un phonème initial ou en la suppression de la partie initiale (une ou plusieurs syllabes) d'un mot » (Dubois, 2007 : 43) serait la clé de voûte qui permettrait de déverrouiller le monème pour l'adapter à la structure

phonétique et le système phonologique de l'arabe dont le principal trait pertinent qui le distingue du français est l'emphase et dont « la série des emphatiques s'organise ainsi : /ð~/ /ð/, /d~/ /d/, /t~/ /t/, /s~/ /s/. /d/ devenant /d/, /d/ s'assourdisant en /t/ » (Roman, 1974 : 126).

Ainsi, analyser la structure syllabique des monèmes recueillis permet de mieux comprendre ce processus phonétique. S'il « est généralement admis que les chaînes sonores idéales comportent en alternance des séquences « consonne +voyelle » (CV), les séquences de consonnes (CC) et les séquences de voyelles (VV) étant par contre défavorisées » (Tranel, 2000 : 39) qu'en est-il des différentes séquences dans ce corpus en situation de contact ? Y aurait-il une marque<sup>3</sup> distinctive ici ?

Pour recueillir tous ces monèmes, il a fallu pas moins de trois mois en immersion avec un groupe de dix locuteurs, ex instituteurs, dépassant la soixantaine. Nous devons à chaque fois discuter avec eux de divers sujets afin qu'ils utilisent le monème-cible<sup>4</sup>. Le corpus recueilli se compose de trente monèmes, tous en usage dans leur langue maternelle. Les structures syllabiques de ces monèmes s'identifient, dans leur globalité, à celles de l'arabe et du français, sachant que les quatre structures se retrouvent dans les deux systèmes phonologiques du français et de l'arabe. En effet, nous retrouvons les structures (CV), (CVC), (CCV), (CVCC). Georges Gougenheim a recensé toutes les syllabes du français dont les plus récurrentes sont de type (CV) avec aussi « de nombreuses combinaisons comme CVC, VC, CCV, VCC » (Léon, 2011 : 133). Sur 30 monèmes, 02 sont dissyllabiques, 15 trisyllabiques, 12 quadrisyllabiques et un seul monème se compose de cinq syllabes. Toutefois, la structure syllabique de la langue maternelle est plus riche que celle de l'arabe classique vu que « deux voyelles, deux consonnes ne peuvent jamais être en contact ; le hiatus y est impossible ; et il est impossible que deux consonnes forment un chaînon, qu'il soit implusif ou explosif. Consonnes et voyelles y alternent ; d'où quatre séquences théoriquement possibles : -CV-, -CVC-, -VC-, -V C V - dont seules les deux premières sont effectivement réalisées. La consonne initiale y est explosive : C<sup>ˈ</sup>, la consonne finale, implusive : C<sup>ˈ</sup> : -C V-, -CVC-. Dans le fil du discours, les différentes séries de séquences occurrentes peuvent être toutes représentées ainsi : -CV.CVC.CV-. » (Roman, 1973 : 292).

### Analyse du corpus

*Infirmier* [ɛ̃.fiRm.je] est un monème composé de trois syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type V (voyelle) + CVCC (consonne+ voyelle consonne+ consonne) + SV (semi-consonne voyelle). Il est réalisé [fæ̃r.mli] et d'emblée, nous remarquons qu'il a subi une aphérèse et une multitude de transformations phonétiques. La chute

de la voyelle nasale antérieure ouverte [ɛ̃] à l'initiale du monème a réduit le nombre de syllabes de trois (03) de type V+CVC+CSV à deux (02) de type CVC+ CCV, mais en plus, ça a transformé le [i] dans la deuxième syllabe en [æ], la consonne dorso-uvulaire [R] devient une consonne apico-alvéolaire [r], la semi-consonne palatale [j] en consonne apico-alvéolaire [l] et la voyelle antérieure écartée mi-fermée [e] devient la voyelle antérieure écartée fermée [i]. L'aphérèse a généré un changement dans la structure syllabique et quatre autres dans la structure phonique affectant le point d'articulation, le mode d'articulation et l'aperture. Il est à rappeler que cette adaptation phonétique est de facto phonologique.

*Hémorragie* [e.mo.Ra.ʒi] est un monème composé de quatre (04) syllabes ouvertes de type V+ CV+ CV+ CV. Il est réalisé [mo.ra.ʒi]. Nous remarquons que la chute de la voyelle orale antérieure écartée mi-fermée [e] qui constitue la première syllabe du monème l'a réduit à trois (03) syllabes de type CV+ CV+ CV. De plus, la consonne dorso-uvulaire [R] devient apico-alvéolaire [r]. L'aphérèse a raccourci le monème en nombre de syllabe et a modifié le lieu d'articulation du [R].

*Autopsie* [o.tɔp.si] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type V + CVC + CV. Il est réalisé [tɔb.si]. Le [o] à l'initiale du monème chute et réduit le nombre de syllabes de trois (03) de type V+ CVC+ CV à (02) de type CVC+ CV. De plus, l'apico-dentale [t] devient emphatique [t], la voyelle postérieure [ɔ] devient mi-fermée [o] et la consonne bi-labiale sourde [p] devient sonore [b]. L'aphérèse a réduit le nombre de syllabes et a apporté des adaptations relatives à la structure du monème comme l'emphase qui est un mode d'articulation des consonnes spécifique aux langues sémitiques, l'aperture et le voisement.

*Humidité* [y.mi.di.te] est un monème composé de quatre (04) syllabes ouvertes de type V+ CV+ CV+ CV. Il est réalisé [mi.di.ti] avec une structure à trois (03) syllabes toujours ouvertes de type CV+ CV+ CV. La chute de la voyelle orale antérieure arrondie fermée [y] a modifié l'aperture de la voyelle de la syllabe finale [e] la rendant plus fermée [i]. Dans ce monème, l'aphérèse a facilité son articulation en supprimant le [y], son qui est moins fréquent dans le lexique des locuteurs de l'ouest algérien.

*Elastique* [e.las.tik] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux fermées et une ouverte de type V+ CVC+CVC. Il est réalisé [læs.tik] avec une structure à deux (02) syllabes fermées de type CVC+ CVC. Nous remarquons que l'aphérèse qui consiste en la chute de la voyelle orale antérieure mi-fermée [e] a adapté légèrement le degré d'ouverture de la voyelle antérieure ouverte [a] pour une consonne mi-ouverte [æ].

*Opération* [o.pe.Ras.jɔ̃] est un monème composé de quatre (04) syllabes dont trois ouvertes et une fermée de type V+ CV+ CVC+SV. Il est réalisé [ba.ras.jun] avec une structure à trois (03) syllabes dont deux fermées et une ouverte de type CV+ CVC+ SVC. La chute de la voyelle orale postérieure arrondie fermée [o] a adapté dans la même syllabe la sonorité du [p] et l'aperture et la labialité du [ə]. Ça a provoqué dans la deuxième syllabe un changement du point d'articulation modifiant la dorso-uvulaire [R] en apico-alvéolaire [r]. Enfin, la voyelle nasale [ɔ̃] s'est fragmentée en une voyelle orale postérieure arrondie fermée [u] et une consonne nasale apico-dentale [n]. L'aphérèse a ainsi généré de multiples adaptations qui concernent le voisement, l'aperture, le point d'articulation et le mode d'articulation.

*Accident* [ak.si.dã] est un monème composé de trois (03) syllabes dont une fermée et deux ouvertes de type VC+ CV+ CV. Il est réalisé [kʃi.da] avec une structure à deux (02) syllabes ouvertes de type CCV+ CV. La chute de la voyelle orale antérieure écartée ouverte [a] a permis l'emphatisation du [s] et a dénasalisé la voyelle [ã] en position finale de la deuxième syllabe.

*Accélérer* [ak.se.le.Re] est un monème composé de quatre (04) syllabes dont trois ouvertes et une fermée de type VC+ CV+ CV+ CV. Ce monème est réalisé [ksi.li.ri] avec une structure à trois (03) syllabes ouvertes de type CCV+ CV+ CV dans le corpus. La chute de la voyelle orale antérieure écartée ouverte a adapté le [e] en [i] dans la première, la deuxième et la troisième syllabe. Il y a eu alors, répercussion sur l'aperture. De plus, il y a adaptation du point d'articulation de la dorso-uvulaire [R] qui est devenue apico-alvéolaire [r].

*Electricité* [e.lɛk.tRi.si.te] est un monème composé de cinq (05) syllabes dont quatre ouvertes et une fermée de type V+ CVC+ CCV+ CV+ CV. Il est réalisé [tri.sin.ti] avec une structure de trois (03) syllabes dont deux ouvertes et une fermée<sup>5</sup> de type CCV+ CVC+ CV dans le corpus. La chute de deux syllabes à l'initiale du monème permet l'adaptation de ce qui suit. D'abord, la consonne dorso-uvulaire [R] devient apico-alvéolaire [r]. Ensuite, l'ajout du [n] dans la deuxième syllabe atteste d'une épenthèse pour faciliter l'articulation. Enfin, la voyelle antérieure écartée mi-fermée [e] dans la syllabe finale devient fermée [i]. L'aphérèse a adapté le point d'articulation et l'aperture et a ajouté un son pour faciliter l'articulation du monème.

*Hôpital* [o.pi.tal] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type V+ CV+ CVC. Il est réalisé [sbi.tar] avec deux syllabes dont une ouverte et une fermée de type CCV+ CVC. La voyelle orale postérieure [o] chute et, à la place, on y a greffé une consonne pré-dorso-alvéolaire [s].

Ce qui nous fait revenir à la source étymologique du monème lui-même [ospital], transcription attestée dès 1170<sup>6</sup>. La consonne bi-labiale sourde [p] remplacée par [b] et la consonne apico-alvéolaire latérale [l] de la syllabe finale devient [r]. Il y a eu donc, une adaptation du voisement et du mode d'articulation.

*Eucalyptus* [ø.ka.lip.tys] est un monème composé de quatre (04) syllabes dont deux ouvertes et deux fermées de type V+ CV+ CVC+ CVC. Il est réalisé [kæ.li.tus] avec trois syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type CV+ CV+ CVC. La chute de la voyelle orale antérieure arrondie mi-fermée a adapté la voyelle antérieure ouverte [a] en voyelle antérieure mi-ouverte [æ]. De plus, la consonne bi-labiale [p] a cessé d'être prononcée. Enfin, la voyelle antérieure arrondie [y] est substituée par la voyelle postérieure arrondie [u]. L'aphérèse a généré des adaptations dans l'aperture, l'amuïssement et la postériorisation (position de la langue).

*Etanchéité* [e.tã.ʃe.ite] est un monème composé de quatre (04) syllabes ouvertes de type V+ CV+ CV+ VCV. Il est réalisé [tã.ʃi.ti] avec trois (03) syllabes ouvertes de type CV+ CV+ CV. La chute de la voyelle orale antérieure mi-ouverte [e] a emphatisé la consonne apico-dentale [t] et a substitué le [e] par la voyelle antérieure écartée fermée [i], ce qui par économie du langage, n'a laissé qu'un seul [i]. De plus, la voyelle antérieure écartée mi-fermée de la syllabe finale est adaptée en [i]. Ainsi dira-t-on que l'aphérèse a généré des changements phonologiques en emphatisant une consonne et en changeant l'aperture d'une voyelle.

*Petit pain* [pti.pɛ̃] est un monème composé de deux (02) syllabes ouvertes de type CCV+ CV. Il est réalisé [ti.pɛ̃] avec toujours deux (02) syllabes ouvertes de type CV+ CV. Nous remarquons que l'aphérèse a modifié juste la structure syllabique du monème en supprimant la consonne bi-labiale sourde [p], l'adaptant ainsi à la structure syllabique de l'arabe de type CV.

*Escalier* [es.kal.je] est un monème composé de trois (03) syllabes dont une ouverte et deux fermées de type VC+ CVC+ SV. Il est réalisé [skæ.li] avec deux (02) syllabes ouvertes de type CCV+ CV. Il y a toute une syllabe qui a chuté générant d'abord une adaptation dans l'aperture de la voyelle orale antérieure ouverte [a], devenue mi-ouverte [æ]. De plus, nous avons remarqué la semi-consonne [j] disparaît et enfin, la voyelle antérieure écartée mi-fermée [e] devient voyelle antérieure écartée fermée [i]. L'aphérèse a généré un amuïssement et un changement dans l'aperture.

*Escalopes* [es.ka.lop] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux fermées et une ouverte de type CV+ CV+ CVC. Il est réalisé [ska.lop] avec deux (02) syllabes dont une ouverte et une fermée de type CCV+ CVC. La chute de la voyelle de la première syllabe a permis d'intégrer la consonne qui la compose à la

deuxième syllabe. L'aphérèse a donc réduit le nombre de syllabes de trois à deux en supprimant la voyelle initiale.

*Automobile* [o.tɔ.mo.bi] est un monème composé de quatre (04) syllabes dont trois ouvertes et une fermée de type V+ CV+ CV+ CVC. Il est réalisé [tɔ.no.bi] avec trois (03) syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type CV+ CV+ CVC. La chute de la voyelle orale postérieure [o] a adapté la consonne apico-dentale [t] de la première syllabe en une emphatique et changé le point d'articulation du [m] bi-labiale en [n] apico-dentale.

*Abattoir* [a.bat.waR] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux fermées et une ouverte de type V+ CVC+SVC. Il est réalisé [baʔ.waR] avec deux (02) syllabes fermées de type CVC+SVC. La chute de la voyelle orale antérieure [a] a changé le mode de la consonne apico-dentale [t] en une emphatique et modifié le point d'articulation du [R] dorso-uvulaire en [r] apico-alvéolaire.

*Etranger* [e.tRã.ʒe] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type V CV CSVC. Il est réalisé [tran.dʒi] avec deux (02) syllabes dont une fermée et l'autre ouverte de type CCVC+ CCV. Nous remarquons que la suppression de la voyelle initiale [e] a généré une multitude d'adaptations phonétiques. D'abord, la consonne apico-dentale est devenue emphatique, puis la voyelle nasale est dénasalisée. Il y a eu aussi l'ajout d'une consonne [n] et la consonne constrictive [ʒ] s'est fait adjoindre une occlusive [d] créant une affriquée. Enfin, la voyelle de la syllabe finale [e] est devenue [i]. Ainsi, l'aphérèse a généré l'emphase, changement du point d'articulation, une dénasalisation, une épenthèse, une affriquée et un changement du degré d'aperture.

*Télé-commande* [te.le.ko.mãd] est un monème composé de quatre (04) syllabes dont trois ouvertes et une fermée de type CV+ CV+ CV+ CVC. Il est réalisé [la.ko.mãd] avec trois (03) syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type CV+ CV+ CVC. Les deux syllabes initiales ont été remplacées par l'article défini « la » qui s'apparente à un proclitique, générant ainsi une proclise.

*Emigré* [e.mi.gre] est un monème composé de trois (03) syllabes ouvertes de type V+ CV+ CCV. Il est réalisé [mi.gri] avec deux (02) syllabes ouvertes de type CV+ CCV. La chute de la voyelle initiale [e] a réduit le nombre de syllabes, modifié le point d'articulation et changé le degré d'aperture de la voyelle de la syllabe finale [e].

*Usine* [y.zin] est un monème composé de deux (02) syllabes dont une fermée et l'autre ouverte de type V+ CVC. Il est réalisé [wzin] comme un monème monosyllabique avec syllabe fermée de type SCVC. L'attaque de la syllabe [y] est substituée



par la semi-consonne [w] qui existe dans le système phonologique arabe avec deux catégories : l'une brève et l'autre longue. « Il existe dans la langue arabe (Kouloughli, 1986 : 129) six voyelles dont trois brèves [u̇], [i̇], [ȧ] qui se réfèrent à « Es'soukoune » et trois voyelles longues renvoyant à « El'haraka »: [u] /uw/, [i] /iy/ et [a] /a/ ».

« Le système phonologique de l'arabe «classique» du XXe siècle est presque entièrement celui du VIIIe siècle. Cette stabilité remarquable, – sur douze siècles ! – est également, parallèlement, celle des systèmes morphologique et syntaxique. Aujourd'hui encore, la langue arabe, langue sans diphtongues<sup>7</sup>, a le même système vocalique triangulaire présentant la même corrélation de longueur : antérieur postérieur fermé /i/ /ī/ /u/ /ū/ et ouvert /a/ /ā/ » (Roman, 1974 : 125).

Cette adaptation de la voyelle antérieure [y] intervient sur un monosyllabe. S'il y a plus d'une syllabe comme nous l'avons vu avec [ymidite], monème de quatre syllabes, nous aurions une aphérèse sans qu'il y ait substitution. De plus, il n'y aurait pu avoir d'aphérèse ici vu qu'il y a déjà un monème [zin] en langue maternelle. Tronquer l'attaque pour créer une confusion sémantique serait inapproprié.

*Ingénieur* [ɛ̃.ʒen.jœR] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux fermées et une ouverte de type V+ CVC+ SVC. Il est réalisé [ʒæn.jur] avec deux syllabes fermées de type CVC+ CVC. La chute de la voyelle nasale [ɛ̃] a adapté la voyelle orale antérieure mi-fermée [e] en voyelle antérieure mi-ouverte [æ]. De plus, il y a eu un changement dans la position et l'aperture, car la voyelle orale antérieure mi-ouverte [œ] devient postérieure fermée [u]. Enfin, la consonne dorso-uvulaire [R] devient apico-alvéolaire [r].

*Autocar* [o.tɔ.kaR] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type V+ CV+ CVC. Il est réalisé [kar] en monosyllabe fermée de type CVC. Les deux premières syllabes chutent réduisant la structure syllabique des deux tiers et modifient le point d'articulation de la consonne dorso-uvulaire [R] en apico-alvéolaire [r].

*Autobus* [o.tɔ.bys] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type V+ CV+ CVC. Il est réalisé [bys] en monosyllabe fermée de type CVC. Nous ne remarquons que la réduction du nombre de syllabe sans adaptation aucune quoiqu'il ait une variante pour ce monème relevé auprès d'autres locuteurs dans laquelle la voyelle [y] devient [i].

*Hélicoptère* [e.li.kɔp.tɛR] est un monème composé de quatre (04) syllabes dont deux ouvertes et deux fermées de type C+ CV+ CVC+ CVC. Il est réalisé [kɔp.tɛr]

avec une structure de deux syllabes fermées de type CVC+ CVC. La chute des deux premières syllabes a généré un changement du point d'articulation de la dorso-uvulaire [R] en apico-alvéolaire [r].

*Agrafeuse* [a.gRa.føz] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type V+ CCV+ CVC. Il est réalisé [gra.fɛz] avec deux syllabes dont une ouverte et l'autre fermée de type CCV+ CVC. L'aphérèse a changé le point d'articulation de la dorso-uvulaire [R] en apico-alvéolaire [r]. De plus, la labialité et l'aperture sont modifiés, car la voyelle antérieure arrondie mi-fermée [ø] devient écartée mi-ouverte [ɛ].

*Espadrille* [es.pa.dRij] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux fermées et une ouverte de type VC+ CV+ CCVS. Il est réalisé [sbar.di.na] avec trois (03) syllabes dont une fermée et deux ouvertes de type CCVC+CV+CV. La chute de la voyelle orale [e] génère un changement dans le mode d'articulation du [p] qui devient [b]. Il y a eu métathèse ou une permutation des deux sons [d] et [R] qui devient apico-alvéolaire [r]. Enfin, la suppression de la semi-consonne [j] et son remplacement par la voyelle [a] qui joue le rôle morphologique comme marqueur du genre féminin est liée par le [n] qui vient s'ajouter au monème pour en faciliter l'articulation. L'aphérèse a généré un changement dans le mode d'articulation, une métathèse, une apocope et une épenthèse.

*Echantillon* [e.ʃã.ti.jõ] est un monème composé de quatre (04) syllabes ouvertes de type V+ CV+ CV+ SV. Il est réalisé [ʃã.ti.jõ] avec trois (03) syllabes ouvertes de type CV+ CV+ SV. Nous remarquons, pour ce monème, que l'aphérèse n'a fait que réduire le nombre de syllabes.

*Installation* [ɛ.sta.las.jõ] est un monème composé de quatre (04) syllabes dont trois ouvertes et une fermée de type V+ CCV+ CVC+SV. Il est réalisé [sta.las.jõ] avec trois (03) syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type CCV+ CVC+ SV. La chute de la voyelle nasale à l'initiale du monème a adapté la consonne apico-dentale [t] en une apico-dentale emphatique [t̪].

*Allocation* [a.lo.kas.jõ] est un monème composé de quatre (04) syllabes dont deux ouvertes et deux fermées de type VC+ CV+ CVC+SV. Il est réalisé [la.kas.jun] avec trois (03) syllabes dont une ouverte et deux fermées de type CV+ CVC+ SVC. La chute de la syllabe a changé la voyelle postérieure arrondie mi-fermée [o] en voyelle antérieure écartée ouverte [a]. De plus, la voyelle nasale s'est disloquée en une voyelle orale [u] et une consonne nasale apico-dentale [n]. L'aphérèse a provoqué quatre adaptations phonétiques concernant la position, la labialité, l'aperture et la nasalité.

## Synthèse

Au terme de cette progression, nous remarquons que la structure phonétique des trente monèmes a été adaptée au système phonologique de la langue maternelle des locuteurs à plusieurs reprises. Cette adaptation phonétique initialement générée par l'aphérèse qui a réduit d'abord le nombre de syllabes à chaque réalisation puis facilite les ajustements articulatoires pour une prononciation qui correspond aux règles phonologiques de la langue maternelle des locuteurs. Même si « les trente-quatre phonèmes, –vingt-huit phonèmes consonantiques + six phonèmes vocaliques : trois brefs, trois longs–, composent au XX<sup>e</sup> siècle comme au VIII<sup>e</sup> siècle, dans le cadre d'une morphologie fondamentalement inchangée, les mêmes unités métriques canoniques : C V/C VC/C V » (Roman, 1974 : 130), certaines réalisations isolées comme les verbes obéissent à des paradigmes trilitères qui viennent enrichir la langue arabe avec des structures syllabiques de type (CCV) ou (CCVC) se rapprochant ainsi des structures du français du même type.

L'analyse des trente réalisations a révélé que les 22 syllabes qui ont chuté sont des monosyllabes vocaliques. Cela confirme que l'adaptation phonétique commence d'abord par la déstructuration de la structure syllabique (VC) du monème puis à sa restructuration en (CV) selon la structure syllabique de la langue maternelle. Une fois le monème déverrouillé, il sera sujet à plusieurs changements et ajustements que nous énumérons comme suit : la labialité, le point d'articulation, le mode d'articulation, l'aperture, le voisement, l'emphatisation, la dénasalisation, l'épenthèse, l'amuissement, la position de la langue (posteriorisation), l'ajout d'une affriquée, une proclise, la substitution d'une voyelle par une semi-consonne, la métathèse, l'apocope, la nasalisation. Le contact entre l'arabe et le français, à l'intérieur de la langue maternelle de ces locuteurs a généré une adaptation phonétique, supprimant ainsi les voyelles initiales des trente monèmes et ajustant à chaque fois l'articulation des sons selon leur environnement phonétique immédiat. Ces voyelles en attaque ou en syllabes initiales n'ont pas empêché cette adaptation phonétique qui a concerné toute la structure du monème. Ainsi, nous remarquons par le biais de cette analyse phonétique que la langue maternelle de ce groupe de locuteurs algériens a un potentiel d'adaptabilité très marqué. Outre cette adaptation phonético-phonologique, nous pourrions ajouter une adaptation lexicale, morphologique et sémantique vu que l'un ne pourrait se produire sans l'autre.

## Bibliographie

Béchade, H-D. 1992. *Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain*. Paris : Puf.

- Bengoua. S. 2013. *Variations phonétiques du français chez de jeunes locuteurs de 15 à 19 ans dans une zone périurbaine en Algérie*. Thèse de doctorat soutenue à l'université de Mostaganem (sous la codirection de feu Mme Bouhadiba Lelloucha et Mme Fougeron Cécile).
- Dubois, al., 2007. *Grand dictionnaire linguistique & sciences du langage*. Paris : Larousse.
- Kouloughli, D. E. 1986. « Sur la structure interne des syllabes « lourdes » en arabe classique ». *Revue québécoise de linguistique*, n° 16 (1), p.129-154.
- Léon. P. 2011. *Phonétisme et prononciation du français*. Paris : Armand Colin.
- Roman. A. 1973. « Remarques générales sur la phonologie de l'arabe classique ». *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 15-16, Mélanges Le Tourneau. II. p. 291-300.
- Roman, A. 1974. « Le système phonologique de l'arabe «classique» contemporain ». *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 18, p. 125-130.
- Tranel. B. 2000. « Aspects de la phonologie du français et la théorie de l'optimalité ». *Langue Française*, n° 126, p. 39-72.

### Notes

1. Cela concerne essentiellement la localité de Sidi Ali, ville qui se trouve à environ 50 Km à l'Est de la ville de Mostaganem.
2. Nous préférons *adaptation* plutôt qu'*écart* pour mettre en avant la capacité qu'a cette langue maternelle à adapter d'autres codes linguistiques, en l'occurrence le français.
3. La notion de « marque » (Troubetzkoy, 1949, Chomsky et Halle, 1968).
4. Correspond à celui qui comporte une voyelle initiale.
5. Il y a une variante du monème avec trois syllabes ouvertes [tri.si.ti].
6. Selon le CNRTL (centre national de ressources textuelles et lexicales).
7. Les diphtongues /aʊ / /aḯ /ne sont que des réalisations phonétiques.